

un grand nombre de curieux qui ont proposé des machines, pour rendre l'eau de la Mer, douce. J'ai été chargé d'examiner plusieurs de ces machines ; & quoique je fusse convaincu qu'elles ne pouvoient être d'aucune utilité, j'ai tâché cependant de procurer aux Inventeurs des récompenses proportionnées à leur zele & à leur bonne volonté. Mr. Colbert disoit sensément qu'il falloit payer avec usure toutes les nouveautés, toutes les découvertes qu'on apportoit. Une seule qui réussit, ajoutoit-il, en recompense vingt qui paroissent chimeriques, qui sont inutiles.

5. Quelque dessalée que soit l'eau de la Mer, il est impossible d'en boire à cause de son amertume & de sa viscosité. Ce sont-là deux défauts essentiels, dont on devoit chercher à la dépouiller ; sans quoi on ne la rendra jamais saine ni potable. Madame Dacier cite un Scholiaste d'Aristophane ; qui assure que les Grecs jettoient une certaine dose d'eau de Mer dans leurs vins pour les conserver. On fait encore quelque chose de semblable dans les Pays du Nord, où l'on ne cherche qu'à rendre les débauches, & plus longues & plus violentes : c'est un aveu que fait le Chevalier de Ferlon, qui a été si long-tems Ambassadeur en Suede. J'ai oïi dire que des hydropiques avoient été guéris dans des Campagnes de long cours, en buvant de l'eau de Mer sans aucune autre préparation. Mais si ces cures sont effectives & véritables, on y doit admirer ce je ne sçais quoi, dont parle Hippocrate, & qui met à bout quelquefois toute la science des Medecins.

6. Après plusieurs essais que j'ai faits en divers tems, j'ai trouvé une maniere assez simple de dessaler l'eau de la Mer. C'est de prendre de la Cire vierge, & d'en composer des gobelets en forme de cils de lampe : on remplit ensuite ces gobelets d'eau de Mer, qui en 28. heures ou environ, passe tout au travers. Cette